

Masques fabriqués en France : les acteurs locaux ne jouent pas le jeu, regrette Pannier-Runacher

Par [Le Figaro](#)

Publié il y a 49 minutes,

Mis à jour il y a 30 minutes



Dans une usine de masques à Labarthe-sur-Leze, début janvier. GEORGES GOBET / AFP

La ministre déléguée chargée de l'Industrie juge «très choquant» que les acteurs locaux comme les hôpitaux, entrepreneurs ou départements, continuent d'acheter des masques à l'étranger.

«*Nous, nous avons acheté Français*». Interrogée sur [BFMTV](#), la ministre déléguée chargée de l'Industrie est revenue sur le dossier polémique des masques fabriqués en France. Alors que les producteurs tricolores se plaignent qu'une écrasante majorité des masques utilisés dans l'Hexagone sont importés d'Asie, Agnès Pannier-Runacher a considéré que l'État avait rempli ses engagements, rejetant la faute sur les collectivités locales.

«*L'État a pris ses responsabilités*», a-t-elle déclaré, précisant que le milliard de masques acheté pour reconstituer les stocks nationaux avaient été commandés à huit producteurs français. «*C'est aux hôpitaux de commander des masques, aux régions, aux départements, aux entrepreneurs privés*», a lancé Agnès Pannier-Runacher, qui trouve «*très choquant*» que ces acteurs continuent d'acheter «*massivement en Chine*».

«*Que chacun prenne ses responsabilités*», a-t-elle conclu, rappelant que les collectivités et acteurs locaux disposaient d'une marge de manœuvre pour agir sur ce dossier indépendamment de l'État. Une clause sociale et environnementale introduite dans les appels d'offres pourrait permettre de favoriser des achats tricolores, selon la ministre.

Les inquiétudes des fabricants français de masques ont été largement relayées dans la presse, le mois dernier. Le syndicat de la filière considère que depuis l'été 2020, la quasi-totalité des appels d'offres lancés pour des masques ont été remportés par des importateurs étrangers, au grand dam des producteurs locaux. Le cabinet de la ministre déléguée expliquait alors au *Figaro* que les acheteurs devaient se focaliser davantage sur la qualité des produits, plutôt que sur le seul critère prix. «*Il faut qu'ils jouent le jeu et ne doivent plus faire du prix leur critère principal*», indiquait-on.

À VOIR AUSSI - Coronavirus: la visite d'Emmanuel Macron dans une usine de masques près d'Angers le 31 mars 2020